

Le catholicos Mār Qayūma

Informations générales

Date XIe siècle

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Le catholicos Mār Qayūma XIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 28/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/389>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction latine:

Gismondi, H. (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Pars Prior, Roma: C. de Luigi, 1899, 2 vols.

Pour les éditions partielles en arabe, voir Swanson, M. N., «*Kitāb al-majdal*», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 14), Leiden, 2010, p. 631.

Références bibliographiques

- Holmberg, B., «A Reconsideration of the *Kitāb al-Magdal*», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273.
- Putrus, G., «Mari ibn Sulaiman. *Al magdal* (la tour), deuxième porte. Édition, traduction et étude», *Thèse de doctorat*, École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses, 1975.
- Swanson, M., «'Amr ibn Mattā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *History Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History II (900–1050)*, (*Christian-Muslim Relations* 14), Leiden: Brill, 2010, p. 627-632;
- Swanson, M. N., «*Kitāb al-majdal*», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 14), Leiden, 2010, p. 627-632 (voir bibliographie).
- Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken des Mārī ibn Sulaiman, 'Amr ibn Matai und Salība ibn*

Johannān. I. Abschnitt: Bis zum Beginn des nestorianischen Streites, Kirchhain N.-L.: Max Schmersow, 1901.

Pour la bibliographie voir aussi le site: [A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/389)

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12)*, Louvain: Peeters, 2015, p. 640-641.

Liens

Texte arabe éd. H. Gismondi, [Le livre de la tour: 'Amr ibn Mattā](http://eman-archives.org/TransPerse/items/show/389)

Traduction

Texte

Le catholicos Mār Qayūma

[ar. éd. Gismondi 1899, p. 29] (Qayūma) le catholicos, ce qui signifie « le représentant »¹. Après Tumarşa, personne ne se présentait au patriarchat de peur d'être tué. Alors lui s'offrit de lui-même à Dieu et il fut appelé à la charge après deux années [de vacance], alors qu'il était un vieillard faible, très âgé. Toutefois, il implora : « Que je sois mis à mort dans la soumission au Christ plutôt que de vivre comme un catholicos impotent ». La direction lui fut accordée en l'église d'al-Madā'in, selon le rite.

Après cinq années de son pontificat, l'empereur (litt. « le roi ») des Romains et Yazdgird le roi des Perses se réconcilièrent. Yazdgird demanda à l'empereur des Romains qu'il lui fasse venir un expert en médecine ; et (l'empereur) envoya l'évêque de Maypherqat dénommé Mār Marūtha², savant dans la médecine et irréprochable dans sa conduite. (Marūtha) demanda alors au (roi des Perses) d'autoriser la construction des églises, que les chrétiens puissent pratiquer de nouveau leurs rites et leur religion publiquement. (Le roi) accepta. Ainsi, l'église de Babylone (située) dans la fosse de Daniel fut rénovée, après que les juifs l'aient détruite et aient tué tous ceux qui étaient dedans, tant les moines, les prêtres que les diaires ; (Marūtha) y établit une communauté de moines. L'évêque Mār Marūtha guérit l'enfant de Yazdgird de **[ar. éd. Gismondi p. 30]** l'épilepsie qui l'habitait. Lorsque la tranquillité fut rétablie, (Qayūma) fut déchargé du catholicosat qui fut remis à Isaac³.

Il était devenu insupportable aux mages que le roi ait renoué avec les chrétiens, alors que Marūtha avait en plus guéri le roi d'un sévère mal de tête qui le tourmentait⁴. (Les mages) étalèrent sur un homme un onguent qui protégeait des brûlures du feu et le firent entrer dans le feu. Lorsque le roi passa par-là, le feu l'apostropha plein de colère et de remontrances puisque (Yazdgird) s'était rapproché des chrétiens et leur avait permis de construire des églises. Sa pensée en fut ébranlée ; (Yazdgird) convoqua Marūtha qui lui dit : « Il ne s'agit que d'une supercherie ! D'ailleurs je vais te le démontrer si tu me permets d'entrer dans le feu et d'en faire sortir celui qui parle. - Entre ! lui dit-il ». Marūtha entra et en fit sortir celui qui parlait, de sorte que le feu était devenu silencieux. Aussi, le roi ordonna-t-il de tuer les membres du pyrée (litt. la demeure du feu) et son affection pour les chrétiens s'accrut⁵.

Description

Analyse du passage

L'identification de l'auteur a été défendue par Bo Holmberg (étayant l'hypothèse de Landron, B., *Chrétiens et musulmans en Irak: attitudes nestoriennes vis-à-vis de l'Islam*, Paris, 1994) qui s'oppose à la position d'Assemani, J. S., *Bibliotheca Orientalis clementino-vaticana*, Rome, 1720; Gismondi, H., *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars Prior, Rome, 1896; Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901 et [Grag 1944](#). Voir Holmberg, B., «A Reconsideration of the *Kitāb al-Mağdal*», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273; Holmberg, B., «Language and Thought in *Kitab al majdal bab 2, fasl. 1, al Dhurwa*», in D. R. Thomas (ed), *Christians at the Heart of Islamic Rule: Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*, Leiden-Boston, 2003, p. 159-175.

Gismondi 1899 présente donc l'auteur comme Mārī ibn Suleymān.

1 Ou «l'intermédiaire, l'agent, le fondé de pouvoir». 治官, «préfet, administrateur, inspecteur», du substantif *qywm/qywm'* pour le «serment». Donne en palmyréen ou en syriaque l'idée de «patron», «surveillant».

2 Contrairement au récit de *Séert*, il n'y a donc pas d'initiative d'Arcadius pour mettre fin à la persécution. L'insistance sur la guérison par Marūtha rend moins important le rôle de l'empereur romain dans la fin de la persécution. Marūtha est très présent à la fois dans cette notice et celle d'Isaac qui suit; de façon bien plus importante que dans *Séert* et chez Ṣalībā.

3 Pas de date. Long développement sur ce renoncement chez Ṣalībā.

4 Le thème n'est pas isolé. Selon *Séert*, un exploit similaire est réalisé par Acace sous Yazdgird II.

5 La mort de Qayūma n'est précisée que dans la notice suivante. Cela pose la question de la division actuelle des notices dont on dispose.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 25/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022
